

ART' Contest

EDITION 2011

GERT DE CLERCQ
MARCO DI CARLO
MARION FABIEN
PIETER GEENEN
HAMZA HALLOUBI
KATRIN KAMRAU
LÉA MAYER
MIKHAIL POROLLO
ANTOINE VANOVERSCHELDE
CÉDRIC VAN TURTELBOOM

GERT DE CLERCQ^{P4}
MARCO DI CARLO^{P5}
MARION FABIEN^{P6}
PIETER GEENEN^{P7}
HAMZA HALLOUBI^{P8}
KATRIN KAMRAU^{P9}
LÉA MAYER^{P10}
MIKHAIL POROLLO^{P11}
ANTOINE VANOVERSCHELDE^{P12}
CÉDRIC VAN TURTELBOOM^{P13}

EDITO

Art'contest (asbl) est un concours annuel d'art contemporain pour les artistes résidents en Belgique âgés de 35 ans maximum. Cet événement majeur offre aux artistes une plate-forme de visibilité et de communication avec le monde de l'art. Son but principal: mettre l'accent sur la promotion de jeunes talents et l'opportunité de rencontrer des amateurs d'art, des galeries, des collectionneurs et des conservateurs de Musée.

Le jury composé de professionnel, Carine Bienfait (Directrice du JAP de Bruxelles), Catherine Mayeur (professeur d'histoire de l'art et critique), Claude Lorent (Critique d'art à La Libre Belgique), Albert Baronian (galerie), Dirk Snauwaert (directeur du Wiels), Liliane De Wachter (curatrice au Muhka), a sélectionné pour cette édition 2011: Gert De Clercq, Marco di Carlo, Marion Fabien, Peter Geenen, Hamza Halloubi, Katrin Kamrau, Léa Mayer, Mikhail Porollo, Antoine Vanoverschelde, Cédric Van Turtelboom.

Les membres du jury siégeront ensemble pour attribuer les différents prix offerts par la Fondation Servais, le Musée d'Ixelles, Eagle Travel, Cadr'art, Dominique Rigo et Filigranes.

Cette année, Art'Contest a pu compter sur des nouveaux appuis importants: le Musée d'Ixelles accueillera le lauréat de 2011 pour une exposition individuelle en 2012. ArtBrussels 2011 a offert à Art'Contest d'être présent à la foire avec la lauréate 2010, Lucie Lanzini. la Fondation Servais soutient généreusement en partie l'organisation d'Art'Contest et offre un montant total de 10.000€ que se partageront les lauréats de cette année.

La Black Box accueille l'exposition pour la quatrième année consécutive du 2 au 10 septembre 2011(14h-18h, 142 rue de Stalle à 1180 Bruxelles).

Art'Contest tient à remercier le jury, les sponsors, et les membres de l'asbl.

Si vous souhaitez vous aussi nous rejoindre pour soutenir et encourager les jeunes artistes, vous pouvez devenir membre de l'asbl. Vous trouverez toutes les informations sur notre site www.artcontest.be

VOORWOORD

De v.z.w. Art'Contest organiseert jaarlijks een wedstrijd moderne kunst voor in België wonende kunstenaars niet ouder dan 35 jaar. Dit belangrijke evenement geeft de deelnemende kunstenaars de gelegenheid zich in de wereld van de kunst in de kijker te spelen.

Het voornaamste doel is jonge kunstenaars te ondersteunen door hen andere in de kunst geïnteresseerden te laten ontmoeten en door hun werk de confrontatie met de jury en het publiek te doen aangaan.

De jury bestaat uit Carine Bienfait (Directeur JAP Brussel), Cathérine Mayeur (Prof. kunstgeschiedenis en recensent) Claude Laurent (kunstrecensent bij La Libre Belgique), Albert Baronian (galeriehouder), Dirk Snauwaert (Directeur Wiels) en Liliane De Wachter (curator Muhka).

Voor 2011 koos de jury de volgende kunstenaars uit: Gert De Clercq, Marco di Carlo, Marion Fabien, Peter Geenen, Hamza Halloubi, Katrin Kamrau, Léa Mayer, Mikhail Porollo, Antoine Vanoverschelde en Cédric Van Turtelboom.

De jury komt samen om de prijzen toe te kennen die aangeboden worden door de Servais Stichting, het Museum van Elsene, Eagle Travel, Cadr'Art, Dominique Rigo en Filigranes.

Art'Contest kreeg dit jaar de steun van -Het Museum van Elsene, dat de laureaat van 2011 het volgend jaar een tentoonstelling aanbiedt -Art Brussels 2011, dat Art'Contest in staat stelde het werk van Lucie Lanzini, winnares van 2010 te laten zien -De Stichting Servais, die Art'Contest op royale wijze bij de organisatie steunde, en 10.000 gaf om te verdelen onder de prijswinnaars van dit jaar. De Black Box stelt, het is al de vierde keer, het werk van de prijswinnaars tentoon van 2 tot 10 september 2011. Adres: Stallestraat 142, 1180 Brussel, open van 14 tot 18 uur. Art'Contest dankt de jury, de sponsors en zijn leden hartelijk. Als U ook jonge kunstenaars wilt steunen kan dat door lid van de v.z.w. Art'Contest te worden, ga voor alle inlichtingen naar HYPERLINK <<http://www.artcontest.be>> www.artcontest.be.

GERT DE CLERCQ



The work exhibited by Gert De Clercq for Art Contest 2011 can be considered as a synthesis of his general vision. They illustrate the way the artist applies common, everyday objects to stage a confusing situation. The objects are (subtly) pulled out of their context to be integrated in a composition which refers to graphic and geometric aspects. That way the artist makes abstraction of what is aphoristic. At the same time he keeps paying attention to humor and cynicism in his work.



MARCO DI CARLO



Mes oeuvres ont un impact physique. La taille, la matérialité, le contenu sont tout d'abord des expériences auxquelles je suis confronté. Puis s'initie la lecture, la compréhension, sans savoir. L'important dans mon travail est de rendre mes oeuvres incompréhensibles et expérimentales à la fois. Mon activité part d'un déséquilibre entre substance, intention, histoire, sexualité sans forme, pour concentrer, grâce au développement de quelques aspects du tout, une oeuvre qui peut se lire ou s'expérimenter individuellement. L'oeuvre réalisée me rend, en temps que réalisateur/producteur, l'équilibre entre mes expériences et moi. Le spectateur profite de mon procédé pour monter avec l'oeuvre et son créateur sur la balançoire. Souvent, je suis à la recherche de rendre n'importe quel contexte flou, vague, expressément afin de permettre cet

impact détaché du rationnel. Même si chaque idée qui me traverse est précise, elle ne doit pas prendre plus d'importance que l'oeuvre elle même.



MARION FABIEN



La question de la sculpture, la plasticité de mon environnement, le rapport de l'homme à son milieu, la relation entre espace privé/public m'intéresse. Je crée des images et des éléments sculpturaux qui interrogent ces notions. Mes projets se déclinent sous différentes formes : objets sculpturaux, interventions urbaines, éditions, cartographies, dessins, photographies et vidéos. Ici, les travaux présentés sont issus de mes "archives personnelles", répertoire de situations filmées et photographiées. L'emploi de ce processus (réutilisation des archives) et le choix du support (vidéo) sont de nouvelles approches dans ma pratique. Ici la transition entre l'expérience vécue (environnement brut comme lieu où l'action se déroule) et l'installation dans le lieu d'exposition comme "mise en scène" m'intéresse. Ces propositions dialoguent entre elles soit par

opposition soit par analogie : staticité/mouvement, verticalité/horizontalité, cacher/révéler, passé/présent, paysage/personnage. L'enjeu réside dans la monstration de ces "fragments documentaires" au sein d'un même espace et dans un contexte d'exposition. Comment passer du document à l'oeuvre, du fragment à l'unité? Montrer un sentiment global à travers la spécificité de chacun des travaux présentés.



PIETER GEENEN



- Where did you come from?

Emerging at dawn, two mountains appear to be in dialogue with each other. It is a dialogue between two nations, with historical, political, biblical and utopian connotations. This dialogue is based on testimonies and eyewitnesses from both sides of a conflict going back to the early 20th century.

Situated at the point where four countries meet (Turkey, Iran, Azerbaijan and Armenia), mount Ararat is Armenia's most important national symbol, full of mythological meaning and believed to be the place where Noah's Ark stranded. Once part of a larger Armenia, mount Ararat is now located in Turkey. Since 1920, after the Armenian genocide, it's just behind the closed border with Turkey, still dominating the Armenian landscape. But Armenians can only gaze at it with longing. In 'relocation' the sun rises over the Ararat valley, with the

monumental Ararat twin mountains in the back. Starting from a nearly pitch black image the landscape exposes slowly, revealing human life around the military controlled no man's land, buffering both nations. It is the landscape as seen from Armenia, at the closest accessible point to the border with Turkey. Only, the image is mirrored. Left and right are reversed, implying the (for Armenians) impossible view of the Western side of the mountain. That's how the video refers to an era long gone, when historical Armenia still was one, or quite to an era Armenians wish for it to be. A dialoguing text comments on the landscape, as subtitles to a film. As if both mountains are in dialogue with each other, it is mainly a dialogue between two nations, with historical, political, biblical and utopical connotations. This text is based on testimonies and

eyewitnesses from both sides of the mountain, going back to the early 20th century and referring to a turbulent era and tense relations between Turkey and Armenia. 'relocation' reflects on how and to what extent Mount Ararat (still) defines Armenian identity. What is its iconologic value, and how does it play part in Armenian collective memory?

HAMZA HALLOUBI



Hamza Halloubi (b. 1982) uses texts and lens-based media in exploring the relationship between the individual and the faculty of knowledge. He aims at a representation of alternative ideas of identity and culture by disrupting the dogmas of what is defined and established in culture. His narrative works are based on stories, neither literal nor visible in the actual work. He comprises quotes in order to discuss issues such as institution, exile, solitude, and melancholy. Instead of direct perspectives he is interested in gestures and attitudes that upset the established order.



KATRIN KAMRAU



I don't actually take pictures anymore. Photographic noises
Viewing the installation SPEKTRUM* from Katrin Kamrau, it is almost as though one has arrived at the end of photography. What is there left to say with pictures...? Both a climax and an endpoint seem to be portrayed in the way the photographer photographs photography - its equipment, its rooms, its charming poses. And its illusions. Pictures behind pictures showing how pictures are made which we (because we have to) want to think are real. About the documentary and illusionary in photography, others have already written. When one views Katrin Kamrau's installation SPEKTRUM*, it is very quiet. And almost a little bit like dipping one of Proust's Madeleines in lime blossom tea - for all of a sudden, you hear the photographs. I don't remember many of the pictures that I myself once shot, but I remember the sounds. I got my first camera when I was a schoolgirl. It

was a loud, rattly thing which rolled the film with a sound as though it wanted to tear off every single frame. Before I graduated from high school, my parents gave me an Olympus which I was very proud of. The light snap of the shutter sound-delegant and somewhat onerous, like the tracker action of an organ. (And just as organists despise electronic tracker action, the idea of digital photography would have been as absurd and abhorrent to me.) The short hiss of the flash and soft whimper of the film rewinding - all this still rings in my ears, along with the worry that once again the pictures I took didn't turn out. For a while, I used a digital camera. My husband had programmed it so that birds chirped whenever I turned it on. When the lens, with a small, obscene movement popped out of the matchbox thin camera body, it peeped - an acoustic return to the days when, in order to get them to stay still with their frozen

grins, children were promised that a birdie was about to fly out of the camera. With the digital camera, I didn't actually take pictures anymore - I used it to make reproductions along with a few still-lives at our holiday cottage and a self-portrait in the mirror. In fact, I only used it to hear it peep. Anyone who has worked in a darkroom, like the one Katrin Kamrau presents us (first as a bright workshop, and then as a secret laboratory), will remember its sounds: the grating of the developing tank being opened, the rushing of the unwinding film (as if one were moving through a marsh of reeds), the soft clang of the metal tongs laid on the tubs of developing and stop baths, and the joyful silence when in the red dim, a image finally emerges on paper. All of this I hear when I move through Katrin Kamrau's installation SPEKTRUM*.
Anna Zika
Translation: Alexa Helbig-Tewes

LÉA MAYER



« Ils sont sympathiques, avec bien plus d'humour que les Français, entourés de maisons « style Strasbourg ». Je ne suis jamais allée en Belgique, l'image que j'en ai est le cliché des fêtes.
La Belgique par Hélène, 24, Adrien, 20 ans.

La plupart de mes projets traitent du même sujet: appréhender le lien compliqué qu'entretiennent les gens avec les images: entre ce qu'ils voient et ce qu'ils veulent bien croire, ce qu'ils retiennent. Quelle est l'influence de notre "éducation visuelle" sur notre rapport à un paysage, un espace, au monde? Je considère le dessin comme un médium franc et direct qui peut organiser et/ou déclencher de la pensée au même titre que l'écriture (il y a d'ailleurs des pensées que l'on ne peut formuler avec des mots). Le dessin permet de réfléchir sur la réalité visuelle qui nous entoure. J'essaie toujours de faire en sorte que mes dessins ne soient pas uniquement accessibles à un public familier à l'art contemporain mais également à un spectateur moins averti dont le rapport à l'image est tout aussi légitime. Je m'intéresse à la façon dont l'image est pensée, organi-

sée, mais également à la manière dont elle est perçue, ressentie. Toutes ces recherches m'ont mené au travail actuel qui porte sur la question des images mentales: celles qui apparaissent lors de la lecture d'un texte ou celles que notre cerveau construit pour nous projeter des lieux dans lesquels on est jamais allé. Ces représentations mentales sont en général le produit d'un mélange de sources diverses:

- médias (cinéma, TV (JT, séries, documentaires etc.), journaux, internet etc.)
- sources personnelles (descriptions de bouches à oreilles, photos et film de vacances de proches, cartes postales etc.)

Belgium est une série de dessins basée sur des descriptions "d'images mentales" de la Belgique. Elles ont été rédigées par des personnes de nationalités, milieux sociaux et âges divers qui ne sont jamais venues en Belgique.

Ils m'ont été transmis suite à une requête de ma part sur divers forums internet. À partir de ces textes, je recrée un espace en maquette. Cette maquette me sert de modèle pour mon dessin. Ce procédé de modélisation me permet de conserver une ambiguïté: est-ce un espace réel ou imaginaire? Le point de vue, l'éclairage et la juxtaposition de certains éléments nourrissent cette ambivalence. Le but de ce projet n'est pas simplement d'illustrer ces textes mais de questionner nos moyens de communiquer nos pensées visuelles: est-ce réellement possible de les représenter? Devons nous nécessairement passer par le langage pour pouvoir les exprimer? Sommes nous dans une solitude constante dans notre rapport à l'image? Chaque dessin est réalisé avec un médium différent dans un but de recherche: y a-t-il un médium plus apte qu'un autre pour représenter nos images mentales?

MIKHAIL POROLLO



Ce projet ne porte pas sur la religion ni sur les traditions de différentes cultures dans différentes régions. Il s'agit de douze images d'état surnaturel de douze femmes. Chaque visage a été rendu entièrement symétrique en reflétant le côté gauche sur la droite. Les vêtements spécifiques de ces femmes sont utilisés pour souligner et épurer l'apparence de chaque ligne. Nous savons que la partie droite de notre cerveau abrite les éléments spirituel, mental et créatif de notre personnalité. Et que c'est la partie gauche de notre visage qui exprime ces émotions. La partie gauche de notre cerveau (qui s'exprime sur la partie droite du visage), quant à elle, est responsable de nos facettes rationnelle, pratique et logique. Il a été démontré que plus nous vieillissons, plus notre visage devient symétrique. La partie droite devient dès lors le re-

flet de la partie gauche. Nous passons symboliquement du passé au futur, de la terre au ciel, du matériel au spirituel. Notre visage actuel est le présent de notre vie, le facteur qui réunit passé et futur. Cela explique pourquoi tous les dieux et toutes les déesses (les habitants du monde divin) étaient représentés sur les anciennes icônes avec un visage symétrique et pourquoi ils nous apparaissent si beaux. La beauté de chaque être humain est exceptionnelle et ne peut pas s'expliquer, se voir ou se révéler totalement, car elle est plus complexe qu'il n'y paraît. Notre cerveau complète toujours l'image de « notre » canon de beauté personnel. Notre caractère unique et notre spiritualité se reflètent dans chaque minute de notre vie, dans notre être humain, dans notre existence d'humain.
Mikhail Porollo 2011



ANTOINE VANOVERSCHDELDE



Les situations de la vie réelle m'intéressent parce qu'elles contiennent déjà en elles une dramaturgie, un ordre des choses. Je marche, je repère, je fouille la ville, les chantiers, les ateliers, les friches, les décharges, les bennes... Mon attention se porte sur les objets, leurs matériaux, ainsi que sur les lieux dans lesquels ils se trouvent. Ces espaces réels, ces contextes, deviennent, par la photographie les décors/mises en scène des objets de la série Animal/objet/sculpture.

Des objets manufacturés, outils, déchets, des objets qui n'ont pas vraiment de valeur esthétique, sont photographiés dans des attitudes qui créent le doute, proches de l'état animal, traqués, épuisés, pris au piège ou épris de liberté. Mon travail photographique interroge la représentation des objets, leur perception et l'imaginaire que

dégagent des scènes trouvées, collectées, puis re-jouées; à l'identique ou presque.



CÉDRIC VAN TURTELBOOM



Noroc est un essai photographique que je réalise en Roumanie depuis 2009. La Roumanie vit une période clé de son histoire : en pleine transition entre des mouvements politiques, économiques et culturels. Le passé est connu, le futur semble être écrit, c'est le présent qui n'est pas clairement identifiable. Mes images confrontent mon regard personnel à des constats plus documentaires. Je questionne notamment l'identité roumaine à travers des portraits et des situations absurdes, décalées où je cherche à me défaire de repères visuels plus familiers. Le tout situé dans un univers sombre mais, selon moi, non dénué d'humour. Au fil de mes voyages, j'ai réussi à nouer des liens amicaux avec certaines personnes. Souvent, je dors chez eux et y partage leur quotidien. C'est pour moi important et très intéressant. Je ne cherche pas à donner de réponses. J'espère

avant tout que l'on se pose des questions en regardant mes photos. Cette curiosité permettra peut-être que l'on s'intéresse un peu plus au sort de la Roumanie mais aussi à travers elle à celui de l'Europe, à sa construction et aux valeurs qu'elle entend véhiculer.



ART'CONTEST FÊTE SES 7ANS

ART'CONTEST FÊTE SES 7 ANS AVEC UNE EXPOSITION COLLECTIVE DE L'ENSEMBLE DES 7 PREMIERS LAURÉATS À LA BLACK BOX DU 15 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2011, OÙ UNE PARTIE DES VENTES DES ŒUVRES IRA AU SOUTIEN DE L'ASBL. VERNISSAGE, LE MERCREDI 14 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H30.

REMERCIEMENTS

Membres d'honneur:

Jean Boghossian
Guy Ledune
Hans Op de Beeck
Hans Vossen
Alain Servais
Yves Yonghe d'Ardoye

Membres parrains:

André Marchandise

Membres sympathisants:

Jean De Wee
Michel Favresse
Betty Lechien

Membres de soutien:

Frédéric et Anne-Marie Bonnard
Liliane & Michel Boucher
May Dewaet
Lavanya Delnestre
Claire François
Gonzague Hervy
Jean-Pierre Hoa
Silvana Massano
Monique Toussaint
Denys Tytgat
Anne Van Den Boeynants



VOUS AUSSI VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR

www.artcontest.be//soutenez-nous
ou en prenant contact avec

Valérie Boucher
au 0475/44 96 96
valerie@artcontest.be

Betty Lechien
betty@artcontest.be



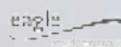
DOMINIQUE EGO



DELVAUX

ART
BRUSSELS
DE CONTEMPORARY ARTS

MUSÉE
D'INELLES
MUSEUM
VAN ELSENE



filigranes



COLLECT

ILLU
DESIGN

Ufaentail

CLAUDE ARI
DESIGN

EMASINA

EMERSON

ESPOUSABLE

